

Pourquoi les Bourses fusionnent

Le Point.fr - Publié le 11/02/2011 à 10:30 - Modifié le 11/02/2011 à 11:18

L'ancien vice-président exécutif du New York Stock Exchange, Georges Ugeux, décrypte les enjeux du rapprochement entre NYSE-Euronext et Francfort.



NYSE-Euronext et la Deutsche Börse de Francfort travaillent à leur rapprochement. © Caro Fotos / Sipa

Les grandes places boursières, qui proposent aux investisseurs des plates-formes d'échanges de produits financiers, subissent de plus en plus la concurrence. Elles doivent convaincre les investisseurs d'utiliser leurs services, alors que de nouveaux acteurs cassent les prix. Pour résister, elles se sont lancées dans un mouvement de concentration. Le London Stock Exchange et le TMX de Toronto ont annoncé leur fusion, tandis que le New York Stock Exchange-Euronext, qui rassemble les Bourses de New York, Paris, Bruxelles, Lisbonne et Amsterdam, se rapproche de la Deutsche Börse, la place de Francfort.

Le Point.fr a interrogé Georges Ugeux, P-DG de Galileo Global Advisors - une banque d'affaires internationale à New York - et ancien vice-président exécutif du New York Stock Exchange sur le chamboulement des Bourses mondiales.

Le Point.fr : Pourquoi NYSE-Euronext et la Bourse de Francfort se rapprochent-elles ?

Georges Ugeux : Pour le public, ce qui est important, c'est ce qu'ils voient de la Bourse, c'est-à-dire le négoce des actions. Sur ce plan, ce rapprochement a un avantage considérable, puisqu'il va brancher la plus grosse plate-forme du monde en matière de négociation d'actions qu'est New York, non plus seulement sur Euronext, mais aussi sur la Deutsche Börse de Francfort. L'importance de la Deutsche Börse tient surtout à son activité dans les produits dérivés qui génèrent 80 % de ses revenus.

Quels sont les facteurs qui poussent à cette fusion ?

D'abord le fait que les Bourses ont de plus en plus de mal à concurrencer des plates-formes d'autre nature à des prix concurrentiels. Il s'agit, par ailleurs, de faire face à un marché mondial dans lequel la plus grande Bourse du monde est Hong-Kong.

C'est donc en partie pour concurrencer les Bourses asiatiques ?

L'Atlantique Nord s'organise en effet pour avoir les structures dont elle a besoin pour pouvoir être concurrentielle par rapport au Pacifique. Il y a un facteur géopolitique indéniable.

Pourquoi est-ce si important que les transactions boursières se fassent en Europe et aux États-Unis, et non en Asie ? Doit-on craindre une délocalisation des Bourses en Asie ?

Non, puisque le décalage horaire existera toujours, en particulier aux États-Unis où il n'y a pas une minute d'ouverture des places financières commune avec l'Asie. En revanche, l'Europe est en concurrence avec l'Asie le matin. Or, les Bourses sont un facteur essentiel du financement par action des entreprises européennes. L'importance stratégique d'avoir une Bourse en Europe est donc considérable. Une domination asiatique entraînerait une incompréhension du fait que la réglementation européenne est basée sur la culture européenne, alors que la réglementation asiatique est fondée sur la culture de cette zone. La présence de Bourses européennes a, par ailleurs, évidemment des conséquences pour l'emploi et la technologie.

Quelles sont les nouvelles plates-formes boursières concurrentes que vous évoquez ?

Il y a toute une série de nouvelles Bourses qui se créent dans le secteur des produits dérivés ou dans le secteur des matières premières. Il y a aussi de plus en plus de plates-formes construites par les institutions financières elles-mêmes dans leur intérêt et qui concurrencent les Bourses traditionnelles. Certaines structures sont des "dark pools" entre des teneurs de marchés et ne sont pas régulées. L'Europe a voulu le développement de ces plates-formes, au travers de la directive Mif de libéralisation du secteur (adoptée en 2007, NDLR).

Le rapprochement entre le NYSE-Euronext et la Deutsche Börse peut-il menacer l'emploi sur la place de Paris ?

Je pense qu'on est en train de créer une grande plate-forme européenne qui va générer une interaction intéressante entre deux pôles très différents, celui de la City de Londres et celui du continent européen, pris comme un ensemble. Mais la Bourse de Francfort n'a pas beaucoup plus de volume que la Bourse de Paris, donc je ne crois pas que Francfort devienne un endroit où se traitent les actions françaises ou que Paris devienne un endroit où se traitent les actions allemandes. Je ne suis pas inquiet. Mais je sais qu'il y aura des sensibilités politiques sur le sujet.

Doit-on s'attendre à d'autres mouvements de concentration dans les mois ou les années qui viennent ?

Je ne crois pas qu'il y aura de mouvements secs - les deux rapprochements annoncés ne sont qu'un hasard de calendrier -, mais il y aura une poursuite de la consolidation des marchés financiers dans le cadre de la mondialisation.

PROPOS RECUEILLIS MARC VIGNAUD